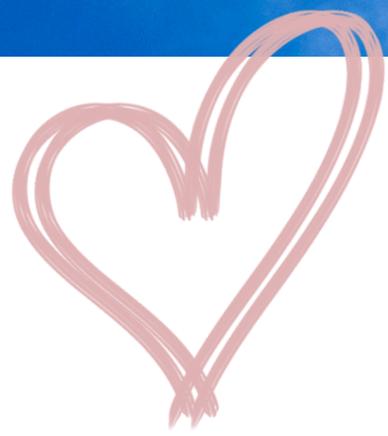


Lettre d'amour à ma ville culturelle



30 septembre 2025

Chère Trois-Rivières,

De passage chez toi la semaine dernière, j'ai trouvé dans tes pierres anciennes les traces de ton passé. Dans tes rues animées, jusque sur les terrasses de tes restaurants, vibrait l'effervescence de ta modernité. C'est toutefois dans la pénombre d'une salle obscure que j'ai découvert ton cœur battant : le Ciné Trois-Rivières.

J'ai choisi de te déclarer ma flamme, mais sache que le choix fut difficile : j'aurais pu déclarer mon amour à bien d'autres villes québécoises où, comme chez toi, des ciné-clubs font vibrer les cinéphiles amateurs et aguerris. Pourtant notre dernière rencontre, il y a quelques jours à peine, reste vive dans ma mémoire et m'a fait réaliser combien tu sais nourrir l'amour du cinéma pour ceux et celles qui s'aventurent, depuis 58 ans, à franchir les portes de la Salle Léo-Cloutier du Séminaire Saint-Joseph.

C'est ce souvenir encore brûlant qui me ramène à cette expérience singulière : aller au Ciné Trois-Rivières, c'est entrer dans un monde à part. Dès l'arrivée, l'odeur de poussière, tel un témoin du poids des années qui habitent ces murs, se mêle au brouhaha du public qui s'installe. Dans le hall, un vieux projecteur 35 mm veille comme une sentinelle, rappelant qu'ici, le cinéma est une mémoire vivante.

Tes Trifluviens et Trifluviennes s'y retrouvent entre amis ou en famille et y sont accueillis par un trio d'exception : Louis, le projectionniste qui est là depuis plus de 30 ans et a constitué un mini-musée du cinéma situé à l'intérieur de la salle, Gabrielle, l'ouvreuse et assistante technique qui vient de démarrer le cégep et ne peut rêver d'un meilleur emploi étudiant et Stella, la directrice, fidèle au poste depuis la création du ciné-club qui orchestre les séances de cinéma d'une main de maître, année après année.

Une fois installée, je ferme les yeux et je jurerais entendre le cliquetis de la pellicule passant d'une bobine à l'autre.

Sur tes fauteuils se sont assis Benoît Gouin, Isabelle Blais, Martin Villeneuve, Denis Villeneuve et tant d'autres. Je me plais à penser qu'une étincelle née ici a contribué à porter *Dune* jusqu'aux écrans du monde entier.

Puis la projection commence : le son est limpide, l'écran m'engloutit et je me laisse emporter dans l'illusion du film que l'on présente ce soir-là : *Un parfait inconnu*.

Trois-Rivières, ton ciné-club n'est pas seulement un lieu de projection, c'est un lieu de rencontre, de transmission et de découvertes. Voilà ton trésor : faire de la culture à la fois un héritage et un avenir. Comment ne pas tomber en amour avec toi après cela ?

Armandine Siess

Directrice générale

Association des cinémas parallèles du Québec